

De l'importance de Lachesis
et Crotalus comme spécifiques de
la fièvre jaune et de plusieurs
conséquences transcendantes qui
en résulterait

Thèse

Presentée au Collège de Médecine
Homœopathique de Pensilvanie
le quinze Février mille huit cents
cinquante sept

Par

José, Luis, Lorenzo, Bablot valdes

De

La Havane (Cuba)

Avant-propos

Voici la raison qui m'a déterminé
dans le choix du sujet de cette thèse.

La fièvre jaune, une des maladies
les plus désastreuses qui désolent
l'Amérique, sévit épidémiquement aux
Antilles, sur le littoral du golfe
Mexicain et en général dans les
différentes régions qui se trouvent
sous cette latitude. Elle envahit
épidémiquement plusieurs villes des
Etats-Unis surtout Philadelphie. C'en
est donc par devoir autant que par
reconnaissance que j'entreprends de
combattre ce funeste fléau de mon pays et
de celui auquel je suis venu demander

l'instruction médicale!

Encourai-je le blâme d'imodeste pour avoir pris l'initiative de signaler des observations qui ont je suppose en partie échappées à l'attention de nos pathologistes les plus distingués, et on devine des théories nouvelles, hardies peut-être, sur un sujet de la plus haute transcendence?

Oui, si j'avais en cela la moindre prétention et ne declinais pas tout d'abord que je r'appe ce travail qu'à titre d'essai

non, si je reconais qu'alors même que j'aie frappé vrai au but, je n'ai eu guère de mérite à remarquer une vérité qui présentait elle-même ses naturelles conséquences, ce que je

Soummes à l'arrogance de mes
professeurs.

Je n'ai fait que ramasser un
objet brillant que m'a offert le
hasard de ma route et je le présente
aux capotaires qui décideront de
son peu ou point de mérite,...

Je vais expliquer la filiation
d'idées qui m'a conduit à l'étude qui
constitue la proposition de cette thèse:

Bonjour incliné aux sciences médicales
je fus frappé, il y a deux ans, des
malencontreuses expériences de M^r.
Guillaume Humboldt, mais depuis que
j'ai eu l'avantage d'être initié à la
connaissance des doctrines homœopathiques
ayant réfléchi aux procédés du Dr
Humboldt je me crois fondé à croire que
la découverte qui le conduisit à ses
essais prophylactiques, découverte sur
la réalité de laquelle il n'est pas per-
mis de douter, pourrait bien être un
fait homœopathique, un vrai cas de
Similia similibus curantur, infirmum
par cela seul qu'il fut incompris

et appliqué empiriquement par
 un allopathate, mais qui s'élève dans
 le champ fertile et généreux de
 l'homœopathie l'air donner une modeste
 fleur pour cette science et un fruit
 bienfaisant pour l'humanité! Je laisse
 à d'autres plus habiles dans l'art de
 le cultiver le bonheur d'une récolte
 propice, trop heureux enai même
 si je parviens seulement à tracer
 un humble sillon! Je me suis livré
 à des recherches dans cette voie et
 j'ose considérer mes inductions complè-
 -tement confirmées en tant qu'à la
 théorie seul propos que puisse attem-
 -dre un étudiant; il ne me reste plus
 qu'à soumettre mes conjectures au
 creuset de l'expérience

J'entre en matière :

Le monde médical connaît les procédés que le Dr Guillaume Humbolt expérimenta à Vera Cruz, la Nouvelle Orleans et la Havane. Ayant en mon pouvoir le mémoire que le médecin envoya de la Nouvelle Orleans à l'université de médecine de la Havane le 1^{er} octobre 1854, j'en ferais une brève revue.

Le trait saillant de cet essai de méthode prophylactique est le fait que le Harard livra au Dr Humbolt lorsqu'il remarqua que parmi les galériens qui descendent annuellement en chaînes de Mexico pour les travaux forcés de Vera Cruz quelques uns y arrivaient avec tous les

Symptômes parfaitement caractérisés
 de la fièvre jaune et que cette circons-
 tance coïncidait toujours avec la
 morsure d'une vipère très abondante
 dans les localités intermédiaires entre
 ces deux villes. Il inocula le virus
 de cette espèce de vipère espérant obte-
 nir des résultats analogues à ceux
 de la vaccine. Ce virus doué d'une
 puissance trop énergique rendit
 funestement célèbres ses premières
 expériences; pour y obvier se proposant
 d'en atténuer les effets il employa deux
 moyens vraiment extraordinaires pour
 un médecin auquel on accorde du
 talent et du savoir. D'abord il fit
 mordre un morceau de foie de mouton
 par plusieurs vipères puis après

avoir laissé cette substance entrer
en putréfaction liquide dans un
vase clos, il inocula le produit de
cette préparation; mais comme cette
nouvelle inoculation offrait également
des symptômes fatals, il imagina pour
les combattre une de ces curieuses et
complexes prescriptions allopathiques.

Celle-ci se composait de Guaco, rhubarbe
iodure de potassium et gomme gutte!..

Comment le Dr Humboldt put-il com-
mettre ces deux énormités? Comment
ne s'en est-il pas aperçu que d'une part
le virus s'altérant sans doute par
la putréfaction, il réinoculant alors
que des matières animales putréfiées,
procédé employé avant lui et sans
succès comme moyen prophylactique

De la fièvre jaune?... et d'autre part
 si il croyait inoculer le virus de la
 vipère, ainsi atténué par son étrange
 manipulation, pourquoi dans sa
 recette plus singulière encore donnait-
 il le Guaco qui est un antidote de
 l'inoculation des venins, circonstance
 qu'il ne pourrait ignorer, puisque
 les Indiens du Mexique en portent
 toujours sur eux pour prévenir les
 accidents qu'occasionne la morsure
 de nombreux venimeux? Il est même
 à croire qu'il prescrivait le Guaco dans
 cette intention, administrant à la
 fois le poison par inoculation et
 le contrepoison par injection dans
 l'estomac? Mais c'est absolument comme
 si pour faire marcher un homme

en avant on le sollicite latéralement
 et avec violence par les deux bras!
 à moins toutefois que le Dr Humboldt
 n'eût la prescription vraiment
 allopathique que les autres drogues
 qu'il ajoutait à son recipe agis-
 -sant comme une sorte de régulateurs
 qui devaient permettre au virus
 de la vaccine de réagir sans appor-
 -ter trop de trouble dans l'économie,
 et tout juste dans la proportion
 absolument précise pour devenir
 prophylactique: ni plus, ni moins!
 Est-ce que donc d'une étincelle du
 génie mathématique du célèbre
 savant son oncle le baron d'Humboldt,
 le cerveau présupposait faire de la
 médecine par équations algébriques.

Chimiques? Quoiqu'il en soit
 M^r Guillaume Humboldt rendit
 aussi désastreuse que stérile l'utile
 découverte qu'il devait à son esprit
 d'observation. Car il est vrai qu'en
 médecine de même qu'en toute science
 philosophique en raisonnant faux
 on arrive de la vérité à l'erreur!
 et combien nous elle pas été fatales
 au genre humain les erreurs de
 la médecine!....

Je me suis demandé: si le Dr
 Humboldt dans en cela de plus de
 circonspection eût abstenue son virus
 d'une manière qui n'en eût pas
 altéré les propriétés, et l'eût employé
 ainsi soit comme moyen prophyl-
 tactique, soit comme moyen de

de traitement de la fièvre jaune, ou mieux encore, si le D^r Humbolt eût été homœopathe, n'aurait-il pas obtenu des résultats favorables?

Presoudre cette question en l'objet que je me propose.

Allant au devant des objections j'examinerai les questions suivantes:

1^o Le venin des divers genres et espèces de serpents agissent-ils d'une manière analogue sur l'économie animale?

2^o Le venin des divers genres et espèces de serpents agissent-ils d'une manière semblable ~~par~~ entraînés dans le torrent circulatoire soit par inoculation, soit par l'intermédiaire du tube digestif?

3^o Les symptômes pathogénétiques

C'est à dire par l'expérience pure
de l'achesis et de Crotalus sont ils
semblables aux symptômes pathologi-
ques de la fièvre jaune ?

4^e Les auteurs homœopathes ~~corro-~~ corro-
borent ils par leurs assertions l'emploi
de l'achesis et Crotalus dans le
traitement de la fièvre jaune ?

1^{re} question Le venin des divers genres et
espèces de serpents agissent ils d'une manière
analogue sur l'économie animale : Il suffit
de lire les naturalistes, Buffon, Lacépède;
comparer les divers recits des voyageurs;
lire les cadres de symptômes des
emprisonnements par la vipère que
l'on trouve en Europe (1) et par le serpent
à sonnettes (2) suivant Crisolle pour se convaincre

(1) *Vipera vulgaris*. (2) genre *Crotalus*

que dans tous les cas le virus du
 venin des divers genres et espèces de
 serpents agit positivement d'une
 manière analogue qui ne varie que
 par plus ou moins d'intensité. En
 effet tous produisent un empoisonnement
 du sang avec un caractère adynamique
 très prononcé dès le début accompagnée
 de vomissements, spasmes, convulsions,
 coma, ataxie, ecchymoses gangrène, et
 si dans quelques cas il manque les
 symptômes concomitants les plus graves
 cela ne dépend que du manque
 d'activité du venin ou de l'absorption
 d'une moins grande quantité. D'après
 quoique par une inexplicable restriction
 le Dr Humboldt ne décrit pas la
 vipère qu'il employait à ses expériences

il est plus que probable que c'est
le trigonocephale à losange, la seule
vipère vénéneuse que l'on trouve aux
antilles et la latitude de Vera Cruz
à Puebla. nous concluerons de cet
exposé que Lachesis et Crotalus agiront
d'une manière semblable, et identique
en tant qu'à Lachesis au virus qu'
employa le Dr Humbolt.

2^e question Le venin des divers genres et
espèces de serpents agissent-ils d'une manière semblable
entraînés dans le torrent circulatoire soit par inocula-
-tion soit par l'intermédiaire du tube digestif.

C'est un fait avéré par Fontana. ce
célèbre naturaliste et physiologiste qui
a fait six mille expériences sur l'empois-
sonnement par la vipère, affirme qu'ingé-
-ré dans l'estomac son venin est un

très Dangereux poison; D'autres auteurs
 prétendent le contraire. Ceste parait
 être de l'avis Des Derniers; mais
 Fontana croit que ces observateurs
 avaient fait avaler le venin dans
 des circonstances où il devait se trouver
 altéré. Les effets pathogenetiques de
 Lachesis et Crocalus confirment en
 quelque sorte l'opinion de Fontana.
 Du reste on pourrais se servir de
 l'insucculation dans l'usage de ces
 médicaments sans enfreindre en
 cela les préceptes homœopathiques.

3^e question Les symptômes pathogenetiques
 à dire, par expérience, pure, de Lachesis
 et crocalus sont-ils semblables au symptômes
 pathologiques de la fièvre jaune:

Pour répondre à cette question qui

est la primordiale de cette thèse je me suis occupé de diverses séries d'études. Voici la méthode par laquelle j'ai procédé. J'ai consulté plusieurs pathologistes distingués (Comel, Andral, Louis, Sauvage, le Pivovarin, Grisolle, Humpel, Laurie, Guernsey etc) sur les symptômes que chacun d'eux a observé dans le cours de la fièvre jaune. De chaque observation j'ai formé un extrait; j'ai recherché alors dans les cadres pathogénomiques de l'achesis et crataleus (Jahn) si je ne trouverai pas des symptômes semblables les distincts à ceux que renferment les distincts groupes de chacune de ces symptomatologies isolées de la maladie. De ces apparents comparatifs je ne présenterai que son tableaux

un plus grand nombre ne pouvant
s'insérer dans les étroites limites d'une
thèse. Ce nombre en est d'ailleurs plus
que suffisant.

Je ferai remarquer que dans ce
travail consciencieux, qui est toujours
facile de vérifier, j'ai apporté une
scrupulosité en quelque sorte mathe-
ématique puisque de passer d'autre
je n'ai transcrit que des faits observés.
Pour plus d'exactitude j'ai reproduit
les symptômes de la fièvre jaune
vigoureusement dans l'ordre que les
énumèrent chacun des auteurs que
j'ai consulté, sans m'occuper de les
classer en primitifs et concomitants
comme semblerait le réclamer
l'esprit d'analyse ~~mais~~. Dans mes

conclusions je ferai justice de ce
Chaos

Je n'ai pas l'intention non plus
de discuter les diverses argumentations,
Dissidences sur les controverses d'origine,
causes, nature, contagion de la fièvre
jaune, toutes choses en quoi l'opinion
des allopathes est partagée comme
il leur arrive toujours et sur toute
théorie médicale lorsqu'ils se laissent
aveugler par fanatisme d'esprit de
système ou de croyances hypothétiques
les uns de bonne foi, d'autres par
faiblesse d'amour propre, d'autres
enfin croyant parvenir à la
celebrité par l'étrangeté et la
hardiesse de leurs propositions alors
même qu'elles tendent à renverser

les principes que la plus sage
 expérience a sanctionné! Ne venons
 nous pas de voir dernièrement un
 médecin sous le nom méchamment
 produire un schisme palpitant
 dans le foyer du savoir ~~Rosier~~
 prétendant que la propagation de
 la vaccine avait apporté les plus
 grands troubles dans la manière
 d'être de l'organisme humain le
 rendant apte à contracter un grand
 nombre de maladies et propice
 au développement des épidémies
 pestilentielles?... et peut-on comprendre
 encore qu'une si monstrueuse ab-
 surdité, qui ne devrait provoquer
 que le sourire, a mis en envoi
 l'école de médecine de Paris!

Quoique comme je viens de le dire
je ne me suis pas proposé d'exa-
miner la variété des doctrines
professées sur la fièvre jaune, je
crois que dans mes conclusions la
logique me conduira à quelques
éclaircissements sur les sujets les
plus importants, les causes et la
nature de cette maladie.

Dor ces deux points de la plus
éminente considération les auteurs
ne sont point d'accord. Quant à la
cause, la généralité les attribuent
aux émanations miasmatiques, dont
l'action destructive est augmentée
par des influences météoriques de
chaleur et d'humidité; D'autres pré-
tendent que la présence des miasmes

n'est pas indispensable au développement de la fièvre jaune.

Quant à la nature de la fièvre jaune, il y a encore plus de dissidences dans l'opinion des pathologistes chacun suivant sa manière d'envisager les phénomènes qu'elle présente la qualifie distinctement; de là les noms de dénominations de gastro-entérite, inflammation du système vasculaire, hépatite avec dégénération de la graisse du foie, méningite cerebro-spinale, adynamie nerveuse, gastro-hépatite, fièvre maligne, fièvre ictérique, fièvre putride contenue, typhus bilieux, empoisonnement du sang; dans cette dernière opinion les uns croient que l'infection s'établit par les soies

respiratoires, d'autres par les voies digestives. M^{re} le Dr La Roche a résumé les diverses théories dans un laborieux ouvrage en 8^e composé de deux volumes contenant mille quatre cents pages. . . . Je ne puis que méclamer: à quoi sert tout ce travail et de talents! Les négresses de mon pays guérissent un bien plus grand nombre de cas avec leur remède domestique que les allopathes les plus instruits avec tout leur savoir! Tout est en vrai que les théories les plus ingénieuses ne sont acceptables que lorsqu'elles sont éprouvées à la pierre de touche de la pratique. Faites-les comme ils en vrai

que la fièvre jaune se présente
 sous différentes formes, quoique
 comme nous le verrons plus tard
 son essentialité soit toujours la
 même j'ai eu soin dans les sin-
 tableau que je vais présenter de
 faire entrer les trois types les plus
 caractérisés. Adaptant la rédaction
 la plus facile j'ai présenté tous
 les symptômes de chaque type
 suivant l'ordre d'apparition qu'en-
 digne son auteur, puis en regard
 sur la même ligne j'ai transcrit
 tout simplement le mot Lachesis
 ou Crotales ou les deux ensemble
 suivant que leurs effets pathogéniques
 correspondaient exactement aux
 symptômes de la maladie

Premier tableau

Genre centro nerveux

Pinel

Symptomes de la fièvre jaune
Depuis son invasion jusques à
sa terminaison

- Frois
- trembleurs convulsives
- malaise general
- parole brève
- respiration courte
- anxiété
- Diminution du pouls
- face pâle
- expression d'inquiétude
- yeux égarés
- douleur supra orbitaire
- langue rouge ou blanche

Lachr

Lachesis et Crotalus ont des
effets pathogenetiques semblables
aux symptomes en regard

Lachesis, Crotalus

Lach, crot

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach

Crotal

Lach,

- langue humide	Lachesis
- saif vive	Lach, crostal
- Douleur à l'épigastre	Lach, crostal
- forte Douleur à la région lombaire	Lach crostal
- Douleur aux extrémités inf ^{rs}	Lach, crostal
- Douleur obtuse à la région pricordiale	Lach, crostal
- soupirs fréquents	Lach
- peau chaude	Lach, crostal
- alteration Des traits	Lach, crostal
- augmentation Des Douleurs lombaires	Lach, crostal
- augmentation l'inquiétude	Lach, crostal
- Douleurs articulaires	Crostal
- céphalalgie intense	Lach, crostal
- nausées	Lach, crostal
- insomnie	Lach, crostal
- pouls fréquents, petits	Lach, crostal

- insensibilité des symptômes	Lach, crotae
- égarement de l'intelligence	Lach, crotae
- hémorrhagies	Lach, crotae
- vomissements bilieux	Lach, crotae
- musquelin	Lach, crotae
- verts	Lach, crotae
- noirs	
- Délire	Lach crotae
- convulsions	Lach crotae
- faiblesse extraordinaire	Lach crotae
- poulx de plus en plus petits	Lach crotae
- refroidissement de la peau	Lach crotae
- peau jaune	Lach, crotae
- gangrène	Lach, crotae

fin du 1^{er} tableau

Second tableau

Genre typhoïdè

Savage

symptomes de la fièvre jaune
Depuis son invasion jusques à
sa terminaison

Prodromes

- faiblesse générale
- face rouge quelquefois tachée
- yeux injectés
- Douleur supra-orbitaire intense
- langue sèche rouge
- haleine fétide
- soif ardente
- Déjections fétides
- nausées
- Douleur lombaire
- Douleur articulaire
- urine rougeâtre

Jahr

Lachesis et Crotalus ont des
effets pathogenetiques semblables
aux symptomes en regard

Lachesis, crotalus

Lachn, crotal

Lachn, crotal

crotalus

Lachn, crotal

crotal

Lachn, crotal

Lachn, crotal

Lachn, crotal

Lachn, crotal

Lachn, crotal

Lachn crotal

- peau chaude sèche

- pouls plein lent

- somnolence

5^e période

- agitation, anxiété

- augmentation de céphalalgie

- face contractée

- yeux égarés

- nausées continues

- vomissements bilieux

- mugueron

- plusieurs couleurs

- avec strie de sang

- langue sèche rouge

- haleine plus fétide

- soif intense

- meteorisme du ventre

- douleur à l'épigastre

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Crotal

Crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

- toux sèche
- Déjections fécales abondantes
- peau chaude transpiration
- de mauvaise odeur
- fréquente variation du pouls
- urine obscure

2^{me} Période

- Délire loquax
- continuation des vomissements
- id des déjections
- Transpiration fétide
- haleine fétide
- langue sèche rugueuse
- mouvements convulsifs
- des lèvres
- Epistaxis
- ictérie de la peau
- ballonnement du ventre

Lach, crotal

Lach, crotal

crotal

Lach-crotal

Lach

Lach

Lach-crotal

Lach-crotal

Lach

Lach

Lach-crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

Lach, crotal

- fréquence des Déjections

3^{me} Période

- Somnolence indifférence	lach, crotal
- Epitaxes plus abondants	lach, crotal
- peu de pouls	lach, crotal
- Déjections involontaires	lach, crotal
- vacillissements au	
moindre mouvement	lach, crotal
- ventre météorisé	lach, crotal
- gencives ensanglantées	lach, crotal
- ecchymoses	lach crotal
- gangrène	lach, crotal

fin du second tableau

Cinquieme Tableau

Genre inflammation muco gastrique

Le Riverand

Tahor.

1^{re} variete de prodromes

- Convulsions
- paleur de la face
- froid glacial
- vom. tremule

Lachesis

Lach, crotae

Lach, crotae

Lach, crotae

2^{me} variete de prodromes

- Collapsus general
- affaiblissement des forces
- prostration
- l'excitation profondement affectee
- Parfois les symptomes inflammatoires d'une gastro-enterite

Lach, crotae

Lach, crotae

Lach, crotae

Lach crotae

Lachesis

3^{re} Periode

- violente Cephalagie	Lach crotal
- Douleur des membres inferieurs	Lach, crotal
- Douleur Dans les lombes	Lach, crotal
- Douleur Dans les articulations	Lach, crotal
- face injectee' de sang	Lach crotal
- yeux injectes de sang	Lach, crotal
- battement de l'artere carotide	Lach,
- lèvrès injectes, rouges	Lach, crotal
- langue rouge, sèche	Lach crotal
- Soif violente	Lach, crotal
- Coriza	Lach, crotal
- Salive ecumeuse	Crotal
- Deglutition difficile	Lach, crotal
- grande douleur a l'epigastre	Lach crotal.
- pulsations visible à l'estomac	Lach
- necessite de changer de position	Lach, crotal
- peau sèche ardente	Lach. crotal
- supression partielle d'urine	Lach, crotal

- Puls plein fort
- intégrité de conscience

2^{me} Période

- augmentation des symptômes précédents

- nausées

- efforts inutiles pour vomir

- vomissements orange

bilieux

- Efforts pour les boissons qui actives les vomissements

- Eclore sugar

- Somnolence

- coma

- forte douleur à la région épigastrique

- météorisme de cette région

Lach crotae

Lach

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

- ilerne de la peau	Lach, croc
- pouls fréquent	Lach, croc
- état anémique	Lach, croc
- pouls faible, lent, court	Lach, croc
- contraction de la face	Lach, croc
- les yeux se ternissent	Lach, croc
- contraction de la langue	Crotal
- vomissements fréquents	Lach croc
noirs	
- hémorragies de diverses	
manières	Lach croc
- refroidissement de la peau	Lach croc
- suppression de l'urine	Lachesis
- delirium tranquille, furieux	Lach croc
- respiration courte	Lach croc
- haleine fétide	Crotal
- hoquet de faillance	Lach croc

fin du 3^{me} tableau.

Quatrième Tableau

Generalités de Symptômes l'auteur ne s'étant pas attaché à déterminer un genre

Cyrissolle

Symptômes de la fureur jaune depuis son invasion jusques à sa terminaison

- Vertiges

- Somnolence

- Etat remarquable d'indifférence

- Sensation pénible à l'épigastre

- Douleur dans le lombes

- Douleur dans les membres

- Angoisses abaissemens tristes

- Crainte de la mort

- Soif d'irrene

- Tête lourde

- Face rouge

Lachr.

Lachesis et Crotalus ont des effets pathogénétiques semblables aux Symptômes en regard

Lach - crotal

Lach - crotal

Lach - crotal

Lach - crotal

Lach - crotal

Lach - crotal

Lach, crotal

Lach

Lach

Lach - crotal

Lach, crotal

- yeux injectés	Lach. croatal
- extrémités engourdis	Lach, croatal
- tendance au sommeil	Lach croatal
- air de stupeur	Lach croatal
- procre physique	Lach, croatal
- procre morale	Lach, croatal
- insouciance	Lach, croatal
- nausées	Lach, croatal
- troubles des fonctions digestives	Lach, croatal
- vomissements bilieux	Lach, croatal
- Inguineux	Lach, croatal
- Sanguinolent	Lach, croatal
Crin, noirs	
- Icterie de la peau	Lach croatal
- Icterie des yeux	Lach croatal
- Hémorrhagie de l'estomac	Lach croatal
Des lèbres	Lach croatal
- haleine fétide	croatal

- fonctions de tous les appareils
plus ou moins troublées

- Soif ardente au début

- ventre ballonné

- Langue d'arnica rosée

Selles copieuses

liquides

Sereuses

Gilleuses

Mugueuses

noires

- battements artériels faibles

fort ou fréquent ou plus

faibles qu'à l'état normal

- Hémorrhagies plus ou

moins abondantes dans toutes

les parties du corps

- purpura

Lach, croatal

Lach croatal

Lach croatal

Lach croatal

Lach croatal

Lach, croatal

Lach croatal

Lach croatal

Lach croatal

Lach, croatal

Lach croatal

Lach croatal

- ecchymoses
- inhalation de sang a la surface de la peau
- Des membranes muqueuses
- Du tube digestif
- Du thorax
- Du nez
- De la vessie
- Urine supprimée et quelque fois sans trouble apparent de l'organe urinaire
- autre fois douleur a la region renale
- douleur a l'hypogastre
- Ballonnement du ventre
- gangrène

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Lach crotae

Crotalus

Lach, crotae

Lach, crotae

Lach, crotae

Lach, crotae

fin du 4^{me} tableau

Cinquième tableau

Generalités Des Symptômes (l'auteur ne les a pas
attaché à en déterminer le genre)

Andral

Symptômes de la fièvre jaune
Depuis son invasion jusqu'à
à sa terminaison

- céphalagie
- frissons
- Douleurs confuses des membres
- douleur aux lombes
- Chaleur succédant aux frissons
- face injectée
- yeux larmoyants
- soif intense
- anorexie
- douleur à l'épigastre
- nausées

Jahet

Lachesis et Crotales ont
Des effets pathogéniques semblables
aux symptômes en regard

Lach crota

Lach crota

Lach crota

Lach crota

Lach crota

Lach crota

Lach

Lach cro

Lach cro

Lach cro

Lach crota

- vomissements blancs chatés
- langue humide au sègne
- constipation
- insomnie ~~anxiété~~
- ou somnolence stupor
- réponses pénibles lentes
- langue tremblante
- lèvres tremblantes
- frants pleins réguliers, accé-
léré ou moins fréquents
- peau chaude
- douleur à l'épigastre
- ictérie de la peau
- ictérie des yeux
- épitaxis
- vomissements fréquents
en partie ou totalité
involontaires

Lach crotal

Lach crotal

Lach

Lach crot

Lach crot

Lach crot

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

- malaise general
- perte de la chaleur
- prostration rapide des forces
- hoquets
- quelque fois delire violent
 - chaleur brulante
- saif inextinguible
- Hemorrhagies
- echymoses
- petechies
- plaques gangreneuses

Lach crotal

Lach, crotal

Lach crotal

crotal

Laches

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

Lach crotal

fin du 5me tableau

- langue du corps sèche brûlante	Lach crotal
- langue gorge desséchée	Lach crotal
- Soif brûlante	Lach crotal
- quelque fois délire	Lach crotal
- nausées	Lach crotal
- vomissements violents	Lach crotal
- icterne de la peau	Lach crotal
- ictérie des yeux	Lach crotal
- confusion d'idées constante	Lach crotal
- vomissements noirs	
- prostration rapide	Lach crotal
- pouls faible intermittent	Lach crotal
- langue sèche noire, ridée	
- respiration irrégulière	Lach crotal
- pénible	Lach crotal
- Crampes aux mollets	Cachesis
- crampes intestinales	Cachesis
- face cadavéreuse	Lachesis crotal

- entremises froides	Cach crotal
- Sueurs colligatrices	
- Diarrées	Cach crotal
- Hémorrhagies	Cach crotal
- perte des facultés intellectuelles	Cach crotal

fin du 6^{me} tableau

crotal. Je rapprocherai ici une autre analogie très remarquable commune tant à la pierre jaune qu'au venin des serpents (*Crotalus lachesis*) c'est que l'un et l'autre agissent moins sur la race noire que sur la race blanche, plus sur les personnes pléthoriques et robustes que sur les personnes faibles et maigres: il est rare de voir un nègre attaqué de la pierre jaune et quel- que fois les nègres recourent impunément

Des morsure de serpens Sonnettes.

Comme je l'ai déjà dit je n'ai fait que comparer les effets pathogenetiques de Lachesis et Crotalus avec les symptômes de la fièvre jaune sans m'occuper du classement de ces symptômes. J'ai reproché dans partie de ce travail purement de patience, parceque l'on a le droit d'affirmer que lorsque l'on a prouvé, or se voyant des tableaux précédents on peut déduire que les effets pathogenetiques de Lachesis et Crotalus correspondent completement aux symptômes de la fièvre jaune, car si ceux des vomissements et dejection noirâtres ne se trouvent pas dans la pathogenesie de Jakt c'est sans doute parceque l'expression n'a pas été poussée jusqu'à

Les dernières limites puisque le Dr
 Halcombe's nous dit que de tous temps
 on sait que le venin du Scorpion et
 de la vipère (telle que Lachesis) cause
 des vomissements noirs. J'observerai
 encore que les vomissements noirs ne
 sont pas des symptômes indispensables
 de la fièvre jaune, surtout de réapparition^{ing}
 pas surtout dans les épidémies. Si d'autres
 symptômes de peu ou point d'importance
 ne se trouvent ~~pas~~ dans les effets patho-
 gènes que présente Jark il se peut
 qu'ils aient échappés à l'attention, ou
 que de ceux et d'autres il aient été expri-
 més dans des termes différents. Quoi
 qu'il en soit je terminerai en m'appe-
 lant fort sur une vérité certaine
 sans dans dans l'observation d'une

maladie que dans l'essai ou l'appli-
 -cation d'un remède on doit distinguer,
 autant que possible les symptômes
essentiels des concomitants. Les symp-
 -tomes essentiels caractérisent la manie-
 -re d'être de la maladie et la manière
 d'agir du médicament; ceux-ci sont
 toujours les mêmes pour tous les
 types. Les symptômes concomitants
 peuvent varier suivant la constitution
 du patient, son tempérament, l'état
 accidentel de ses organes, &c. différents
 souvent dans chaque individualité.
 (C'est je le crois autant par des diversités
 locales que d'autres dues aux localités
 et aux influences météoriques &c. capri-
 -cieuses parfois, qu'il faut attribuer la
 divergence d'opinion des auteurs sur

la nature de la fièvre jaune.) Par
exemple dans cette maladie est il
possible de méconnaître que les symptô-
mes essentiels sont ceux de l'innervation
complètement affectée? Les symptômes
pathogénétiques de Lachesis et Crocotalus
ne sont ils pas essencielement les mêmes?

Il résulte donc tout de ces détails que
de cet ensemble que Lachesis et Crocotalus
sont ~~complètement~~ indiqués pour le
traitement de la fièvre jaune.

J'en conclus donc que Lachesis et Crocotalus
sont deux spécifiques de la fièvre jaune.

C'est ce que je voulais démontrer.

Cette proposition résolue et admise voici
les conséquences que l'on peut en déduire.

1^{er} Corollaire. De ce que Lachesis et Crocotalus
agissent sur l'économie animale semblablement

à la fièvre jaune, j'en déduis que leur action est semblable par cet axiome que deux faits semblables à un troisième sont semblables entre eux.

2^m corollaire Lachesis et crotales déterminant un empoisonnement du sang dont le caractère est une adynamie ataxique. J'en déduis par analogie que l'on doit le ranger à l'opinion des auteurs qui qui reconnaissent la fièvre jaune comme un empoisonnement miasmatique du sang, opinion qui explique parfaitement la vive réaction de l'organisme, les perturbations nerveuses, les symptômes de désorganisation générale, les hémorrhagies par plusieurs voies et même l'ictère. La découverte de L. G. Humboldt en donc un fait similia similibus curantur.

3^{me} Corollaire. On doit reconnaître les mêmes causes que les précédentes à la peste, le cholera. les divers genres de typhus la fièvre jaune elle-même ou étant une variété (typhus d'Amérique) Sâchesis et Crostalus seront donc efficaces dans le traitement de ces maladies.

4^{me} Corollaire Sâchesis et Crostalus seront également efficaces pour combattre les accidents adynamiques de divers genres de fièvres; fièvre typhoïde, typhus fevor ou continue d'anglèstère, fièvres bilieuses des pays chauds, fièvres inflammatoires, fièvres continues, toutes les maladies ou en un mot dépendant d'une grande altération du sang produisant des effets adynamiques (empoisonnements plus ou moins actifs suivant mes vues)

3^{me} Corollaire: Lachesis et Crotales
sont encore parfaitement indiqués
dans le traitement des fièvres eruptives
car corruption suraiguë Antral n'est
qu'un symptôme consécutif l'essentielle
de la maladie consistant suraiguë
autour dans une altération du sang.

6^{me} Corollaire Lachesis et Crotales
agissant puissamment sur le système
nerveux sera employé avec succès
dans toutes les maladies qui affectent
essentiellement l'innervation telles que
les convulsions, le spasme, le tétanos,
épilepsie aiguë, syncopes etc.

4^{me} Question Les auteurs homœopathiques
corroborent-ils par leurs assertions l'emploi de Lachesis
et Crotales dans le traitement de la fièvre jaune.

Je n'ai pas trouvé un grand appui dans les

ouvrages de nos auteurs que j'ai pu consul-
 -ter ce qui dépend probablement de ce
 que vivant en général loin des localités
 où le fleau exerce ses ravages ils
 nous ont dédié leur savoir à le comba-
 -tre. Je n'ai pas trouvé qu'ils aient
 attachés à *Lachesis* et *Crotalus* toute
 l'importance qu'ils méritent et cela
 est précisément ce qui m'a engagé à
 attirer l'attention sur l'immense rôle
 que dans notre thérapeutique doivent
 jouer ces deux puissants agents.

- Hering indique le traitement suivant
 1^{re} période *arn.*, *bellad.*, *nuxm.*; 2^{me} période
ars., *verat.*, *china*, *Merc. v.*, *carb. veg.*;
 dans le caractère *Hyphoide Bry.*, *Rhus tox.*
 n'est il pas étrange que l'observateur à
 qui l'on doit *Lach.* et *Crotal.* n'ait

pas saisi tout d'abord l'importance dans le traitement de la fièvre jaune et la longue cohorte de maladies que j'ai énumérées, me reconnaissant par là la valeur de l'incalculable service qu'il a rendu à la doctrine qu'il professe, à l'humaniste et le droit qu'il a acquit à la reconnaissance de la postérité? ...

- Guernesey indique Alon, Ipec, Bellad, Bryon, Pkpus, Puls, Nuc v, dans le 1^{re} et 2^{de} période. Nuc v, Merc s, Ars, Argem-pitr, Sigil, Phos. ac, Pkpus. ton, Verat, cantha, carb. veg dans le 3^{me} période et Nallabore contre les vomissements.

- Hempel indique Alon, ars, verat, Merc v,

- Laurie indique Nconis, Bellad,

Dans l'état inflammatoire, nux v, Bryonia,
Puls, Iguir, Oratal, China, Laches,
Rhus, Ars, verat lab. v. les trois derniers
dans le 3^{me} période et aussi dans le second
pour les cas malins.

— Plute, Ipecac, Bellar, Bryon, Puls,
Rhus ton, ars, acon, il indique aussi
comme applicables : nux v, Merc, verat,
China, Sulfur, canth, carb. veg. Lachesis.

Null's Laurie. Ipec, Bellar, Bryon,
Rhus, ars, acon; et comme agissant
convenablement : nux v, Merc, verat,
China, Sulfur, canth, carb. veg. Lachesis

Hartman : Iguir, merc, china,
nux v, Oratal, Bryon, Sulf.

Jahr am, c, ars, Bry, Rhus, am,
Bell, chin, Ipec, merc, nux v carb. veg.
il est encore assez étrange que Jahr

qui aux symptômes généraux de
 Cachexis l'indique comme applicable
 au traitement de la fièvre jaune, oublie
 de mentionner ce médicament pour le
 traitement de la même maladie dans
 son Manuel de Médecine Homœopathique.

Nous venons de voir que dans
 leur indications des médicaments contre
 la fièvre jaune, de huit auteurs cinq
 ne mentionnent point Lachesis: Hering
 Guernsey, Hartman, Hempel, Jahn;
 mais le mentionnent Laurie pour la
 3^{me} période, Plute comme applicable Hüll-
 Laurie comme pouvant agir convenablement.

Cela cités cités Laurie, Hartman
 Jahn. ce dernier se limite à noter
 un cas guéri par Proctalus. Donc si
 se trouve malgré tout assez d'appui

pour conclure que mes inductions
sans dans le vrai ces faibles asser-
tions ne me privent pas de la
primauté de ma démonstration de
l'essentialité de *Lachesis* et *Crotalus*
comme spécifiques de la fièvre jaune
ce que j'avais conjecturé sans connaître
l'opinion de nos pathologistes et
seulement par la connaissance
de la découverte du Dr Humbert

Je conclurai en ajoutant que
Lachesis et *Crotalus* conviennent à
toutes les phases de la maladie
depuis son invasion. Car se le
rappelle encore la fièvre jaune
est un enlèvement du sang, il
faut agir Similia Similibus curantur
Lachesis et *Crotalus* déterminent aussi

un empoisonnement du sang et dans
 les deux cas avec le caractère d'une
 adynamie atonique. Je ne pretends
 pas pour cela réduire à l'inutilité
 l'usage des médicaments employés
 par nos auteurs mais je crois qu'ils
 doivent seulement jouer le rôle
 d'auxiliaires.

J'ajouterai que j'ai appris que dans
 un meeting de la société d'expérimenta-
 tateurs de Philadelphie on a voulu
 établir une différence trop tranchée
 entre la fièvre jaune endémique et
 la fièvre jaune épidémique. Il est
 certain que ces deux genres varient
 dans quelques symptômes mais
 j'observerai de nouveau que si il
 y a exaspération de quelques uns et

absence de quelques autres il ne
 s'agit là que d'effets consécutifs, conco-
mittants, Essenciale de la maladie
 et toujours la même dans les
 deux cas, une adynamie ataxique
 par empoisonnement du sang, c'est
 pour moi une condition sine qua non
 de la fièvre jaune. Les vomissements
 noirs manquent souvent dans les
 épidémies mais l'anatomie patho-
 logique démontre que le sang des
 malades qui succombent est toujours
 altéré noirâtre, fluide et comme
 paraissant avoir perdu une partie
 de sa fibrine et l'on trouve aussi
 dans l'estomac du sang plus ou
 moins décomposé noir brun en
 caillots ou floconneux. ^{adine} ~~adine~~ La

qualité Deurémique ou Dehydémique
ne doit apporter aucun changement
à la méthode Du traitement. Cette
remarque s'applique également aux
grandes séries De maladies pour
lesquelles j'ai Deuit aussi bien
l'efficacité De Lachesis et Crocalus.

Ainsi donc l'homme et le
mortel venir Des reptiles et Du serpent
à sonette, les plus horribles et Dangereux
animaux Du globe serait le médi-
cament le plus benéfique De notre
thérapeutique? Ne Devons nous pas
voir là une nouvelle évidence de
ce que l'omnipotente sagesse de
l'Être Suprême n'a rien créé qui
soit un mal? que partout au

il y a un mal apparent il existe
aussi un bien réel quoique souvent
l'imperfection de nos sens ou de notre
savoir nous rendent impuissant à
le comprendre? qu'en toutes choses
même celles qui nous paraissent un
mal averti la Providence a semé
pour l'homme le germe d'un bienfait.
Le mal absolu ne peut être l'œuvre
de Dieu!.....